

Corneille ou la liberté en acte

Stage de formation continue professionnelle conventionné **Afdas**
par la compagnie **Théâtre sur paroles**
en partenariat avec **Théâtre vivant**
animé par **François Rancillac**, metteur en scène
assisté par **Christine Guênon**, comédienne

du 5 au 30 juin 2023
au Théâtre Yunqué (M° Mairie de Montreuil)

140 heures



1 - OBJECTIFS PEDAGOGIQUES

- Maîtriser les règles de base de l'alexandrin.
- Dépasser les contraintes de l'écriture pour dégager son propre espace de créativité.
- Identifier d'éventuels défauts techniques personnels et y remédier.
- Déjouer des craintes ou « blocages » par rapport à ce type de littérature dramatique.
- Découvrir les enjeux théâtraux, philosophiques, politiques... de cette œuvre.
- Pouvoir analyser la dramaturgie d'une pièce, les enjeux d'une situation pour en faire matière à jeu.
- Devenir force de propositions comme interprète et/ou directeur/trice d'acteurs/trices.
- Être constructif au sein d'un groupe de travail (disponibilité, écoute, bienveillance,...).

2 - PRESENTATION

Tout le théâtre de Corneille est un incroyable laboratoire de toute une vie pour remettre obstinément à l'épreuve la question de la liberté - ou plutôt de la *libération*. Car, être libre, chez Corneille, c'est surtout se libérer. Se libérer de tout ce qui peut entraver sa volonté : le poids de la lignée (et d'abord d'un père), l'autorité du monarque (voire celle de Dieu !), les vicissitudes du temps (et de l'âge), les contraintes d'un corps (fragile et mortel) et les débordements de l'amour qui ravit l'âme et enchaîne la toute-puissance du libre-arbitre dans les doux filets de la sensualité. Bref : être libre, chez Corneille, c'est échapper à toutes les déterminations qui scellent la condition humaine : la famille, la société, le temps, le corps et les plaisirs de l'existence. Pour être vraiment libre, il faut échapper à la vie : pour vivre vraiment, il faut mourir.

Etrange paradoxe, que Corneille poussera à l'extrême à travers ses héros en quête d'absolu, que ce soit à travers le monde pur et abstrait des tragédies (qui ne supportent aucune concession : c'est tout ou rien, à la vie ou à la mort !) ou dans le cadre plus « réaliste » de ses comédies (où l'arrangement, le compromis est toujours possible). Là est fondamentalement la seule ligne de partage entre « tragédie » et « comédie » au XVII^{ème} siècle - sachant qu'il y a autant d'humour, d'intelligence vive, de plaisir du jeu de mots dans les tragédies de Corneille que dans ses comédies ; et qu'il y a inversement autant de situations violentes, folles, de contradictions et de déchirements dans ses comédies que dans ses tragédies.

Le théâtre de Corneille, à travers sa trentaine de pièces, propose à voir en chair et en os l'apprentissage compliqué (et souvent raté...) de la libération. C'est un théâtre de situations, et de situations « limite », toujours au bord de la catastrophe, qui mettent les personnages au pied du mur, en demeure non pas de choisir (le fameux et impropre « dilemme cornélien ») mais d'être en phase avec leurs propres choix (intimes comme politiques). Contrairement aux idées reçues, le théâtre de Corneille est tout sauf compassé : il est explosif, intempestif, politiquement incorrect (sinon scandaleux), et il réclame un engagement des interprètes de chaque seconde, un plaisir du jeu en même temps qu'une maîtrise parfaite de cette langue aussi exigeante que splendide.

Car tout passe par les mots, évidemment. Ici, on pense, on s'aime, on se bat avec des rimes, des métaphores, avec des figures de style d'autant plus précis(eu)ses qu'elles sont des armes. La langue virtuose et sinueuse de Corneille est une partition redoutable qu'il faut savoir endosser en toute rigueur, assumer, habiter pour en faire l'incroyable support de jeu, de liberté, de plaisir et de violence qu'elle recèle. L'alexandrin cornélien est ainsi la matière d'un formidable exercice de libération pour l'interprète contemporain.

A travers plusieurs pièces aussi différentes que *La Place royale*, *Le Cid*, *Le menteur* (et sa *Suite*), *Polyeucte*, *Horace*, *Cinna*, *L'illusion comique*, *Héraclius*, *Nicomède*, etc, ce stage sera l'occasion de plonger dans ce répertoire injustement trop peu investi aujourd'hui, de s'affronter concrètement à cette pensée en acte chargée d'échos étonnamment actuels, à la force inoxydable de ces situations folles, avec ces rôles si riches et complexes (où les femmes ont la part belle !), avec en bouche cet alexandrin tellement ciselé et tellement jubilatoire.

3 - MÉTHODE PÉDAGOGIQUE

L'alexandrin cornélien, cette langue si dense et apparemment si contraignante de par son « artificialité », impose à l'interprète une grande rigueur et une attention de tous les instants. Et en même temps, une fois ces règles et contraintes assumées et « digérées », ce théâtre où la langue est une arme pour aimer ou pour détruire, pour convaincre ou pour piéger l'autre personnage, où la pensée, les émotions, les situations s'inventent et se vivent à 150%, ouvre aux comédien.nes un espace de liberté extraordinaire.

Pédagogiquement, l'alexandrin est aussi un marqueur redoutable : quand le sens, quand l'intention n'est pas claire, ça « chante » ! Il réclame ainsi à l'interprète d'être sans cesse au présent du jeu, en relation constante avec ses partenaires, en situation permanente d'adresse.

Il sera donc de la responsabilité de F. Rancillac (et de son assistante, la comédienne et pédagogue Christine Guênon, quand elle accompagnera les scènes en cours de préparation) d'être à la fois intraitable quant au respect des règles de l'alexandrin (qui auront été préalablement établies), et quant à l'intelligence du texte, de la situation, de la relation qui sont indispensables pour que ce théâtre devienne intensément vivant !

Car, encore une fois, la contrainte et l'exigence ne sont ici que des tremplins pour l'inventivité, la créativité des interprètes ! Il leur faut s'engager en tant qu'artistes, « mouiller la chemise » et profiter à plein, en toute liberté, de l'espace énorme offert au jeu. C'est pourquoi F. Rancillac ne travaillera avec les comédiens qu'à partir de leurs propres propositions : si elles sont cohérentes et répondent aux enjeux dramaturgiques de la pièce, il les accompagnera au mieux pour les faire grandir, pour permettre aux artistes d'aller au bout de leur projet de départ, pour déployer leur propre sensibilité et intelligence de la situation. Ce stage est donc aussi une incitation à l'autonomie, à la créativité des interprètes.

Dans le même état d'esprit, F. Rancillac proposera à celles et ceux qui le souhaitent, d'assurer la direction de brefs chantiers pour aboutir à une lecture/mise en espace d'une autre pièce de Corneille (tout ou partie) : cela impose d'avoir à la fois une vision globale du texte et de pouvoir rapidement donner, au fil des scènes, des directions de jeu précises aux autres stagiaires réunis pour l'occasion. Passer de l'autre côté de la rampe, éprouver la place de metteur.e en scène est, pour les interprètes, un exercice formidable qui permet concrètement de mieux comprendre « de l'extérieur » les enjeux et les difficultés de la direction d'acteur et donc du jeu.

4 – FRANÇOIS RANCILLAC

Metteur en scène, il monte depuis 1985 des auteurs aussi divers et variés que Racine (*Britannicus*), Christian Rullier (*Le Fils*), JMR Lenz (*Le Nouveau Menoza*), Pierre Corneille (*Polyeucte, Place Royale*), Jean-Luc Lagarce (*Retour à la Citadelle, Les Prétendants, Le Pays lointain, Music Hall, Nous les héros*), Jean Giraudoux (*Ondine, La Folle de Chaillot*), Edmond Rostand (*L'Aiglon*), Jean-François Caron (*Saganash*), Molière (*Amphitryon, George Dandin*), Olivier Py (*La Nuit au Cirque*), Hanokh Levin (*Kroum, l'ectoplasme*), Rémi de Vos (*Projection privée*), Jonathan Swift (*Modeste proposition concernant les enfants des classes pauvres*), Marie Balmary (***Cherchez la faute !****), Eschyle (*Les sept contre Thèbes*), Max Frisch (*Biedermann et les incendiaires*), Michel Marc Bouchard (*Papillons de nuit*), Gilles Granouillet (*Le saut de l'ange, Zoom, Nager/cueillir, Ma mère qui chantait sur un phare, Hermann, Poucet pour les grands*), Jean Giono (*Le bout de la route*), Victor Hugo (*Le roi s'amuse*), Sophie Calle (*Détours, d'après Suite vénitienne*), Elizabeth Mazev (*Mon père qui fonctionnait par périodes culinaires et autres*), Rasmus Lindberg (*Le mardi où Morty est mort, Exploits mortels*), Lucie Depauw (*Garden Scene*), F. Rancillac (*L'Aquarium, d'hier à demain*), Mariette Navarro (*Les hérétiques, Impeccable*), Falk Richter (*Electronic City*), Guillaume Cayet (*Une commune*), Maya Arad Yasur (*Amsterdam*), etc.

Il aborde le **théâtre musical** avec Serge de Laubier (*La Belle porte le voile ; prochainement La tête dans le piano*) et Richard Dubelski (*Une jure, l'autre pas*), le **lyrique** avec Bastien, Bastienne... suite et fin., opéra imaginaire d'après Mozart, *Athalia*, oratorio de Haendel, *Soliloque de Michel Baron à Mr Molière* sur les musiques de Marc-Antoine Charpentier pour *Le Malade imaginaire* (Ensemble Akademia), *Orfeo par-delà le Gange* d'après Monteverdi (création à New Delhi, Philharmonie de Paris, Opéra de Reims et Arsenal de Metz – Ensemble Akademia),

La tectonique des nuages, opéra-jazz de Laurent Cugny (Opéra Nantes-Angers),
Can I play ? de la chanteuse de jazz Laïka Fatien.

Pédagogue, il anime très régulièrement des stages ou ateliers dans les écoles publiques de théâtre (ESAD, ESCA, EDT91, Conservatoire de Lyon,...) et à l'université (Master pro de Paris X, Paris III,...). Très attaché à la transmission, il anime également de multiples ateliers à l'attention des élèves de collèges et lycées et des artistes amateur.es (dont le projet annuel TRIP : parcours de spectateurs et d'acteurs, avec création à la clef, en partenariat avec la Maison des Pratiques Amateurs de Paris).

5 - DÉROULÉ PÉDAGOGIQUE DU STAGE

Première semaine : Lecture et travail à la table de trois pièces de P. Corneille : *La Place royale*, *Le Cid*, *Polyeucte*.

- règles de diction de l'alexandrin (respect des douze pieds, des liaisons, du non-enjambement, etc.), sous « l'égide » de *Dire le vers* de François Regnault et Jean-Claude Milner.

- analyse du « projet *héroïque* » cornélien à travers les trois figures emblématiques que sont Alidor (*La Place royale*), Rodrigue (*Le Cid*) et Polyeucte (avec leur « pendant » féminin : Angélique, Chimène, Pauline) : comment ce projet de libération (à la fois existentielle, politique et métaphysique) se précise de pièce en pièce, quelles sont les difficultés voire les obstacles rencontrés par les prétendant.es à l'héroïsme.

La lecture de la somme de Serge Doubrovsky, *Corneille ou la dialectique du héros* (Ed. Gallimard, coll. Tel Quel), nous guidera dans ce travail d'analyse dramaturgique qui posera les enjeux d'une interprétation de ces personnages, de ces textes si exigeants et passionnants.

- Des extraits de différentes mises en scène marquantes pourront être écoutés ou regardés ensemble et analysés (Jean Vilar, Brigitte Jaques, Alain Ollivier, Sandrine Anglade, Julia Vidit, Eric Vigner, Giorgio Strehler...).

- Le vendredi, chaque stagiaire émettra ses souhaits de travailler sur telle ou telle scène de telle ou telle pièce, afin de pouvoir commencer le travail au plateau dès la deuxième semaine. Il sera également proposé à deux-trois volontaires d'imaginer une lecture/mise en espace d'une autre pièce de Corneille (tout ou partie) parmi (entre autres) *Le menteur* (et sa *Suite*), *Horace*, *Cinna*, *L'illusion comique*, *Héraclius*, *Nicomède*.

Un planning précis des semaines à venir sera élaboré par F. Rancillac et C. Guênon en fonction des souhaits formulés pour veiller à ce que toutes les scènes prévues puissent être préparées en amont puis travaillées avec F. Rancillac, et pour permettre aux « chef.fes de chantier » de préparer avec un groupe leur « lecture/mise en espace ».

Deuxième semaine :

Du lundi au mercredi compris, travail de scènes choisies par les stagiaires eux-mêmes parmi les textes déjà étudiés. À partir de leurs propres propositions, F. Rancillac dirigera les comédien.nes, avec le souci constant d'accompagner au mieux leurs propositions, de les amplifier autant que possible, tout en tenant compte des enjeux et des exigences de l'écriture de P. Corneille.

En parallèle, dans un espace annexe (hall d'entrée), Christine Guênon (assistante à la mise en scène) pourra aider à leur demande d'autres comédien.nes à préparer leur scène, avant qu'ils/elles la présente à F. Rancillac.

En parallèle, deux groupes de travail (de 6-7 personnes) seront constitués qui prépareront une lecture/mise en espace de deux des autres pièces de Corneille choisies en amont par un.e « chef.fe de chantier ».

Jeudi et vendredi après-midi, ces deux lectures/mises en espace seront présentées, avec chaque fois analyse et commentaire par l'ensemble du groupe (en gardant pour fil rouge la mise en œuvre du projet héroïque cornélien).

Suite à ces lectures/mises en espace, les comédien.nes pourront éventuellement choisir de nouvelles scènes à travailler en profondeur.

Troisième semaine :

Sur le même modèle, du lundi au mercredi, travail des scènes sous la direction de F. Rancillac à partir des propositions des stagiaires.

Deux groupes travailleront en parallèle la lecture/mise en espace de nouvelles pièces de P. Corneille sous la direction d'un.e « chef.fe de chantier »

Jeudi et vendredi après-midi : présentations de ces lectures/mises en espace, suivies d'analyses et commentaires par l'ensemble du groupe (enrichis des analyses de S. Doubrovsky).

Quatrième semaine :

Poursuite du travail des scènes préparées, sous la direction de F. Rancillac.

Le dernier jour sera consacré à faire défiler les différentes scènes travaillées durant le stage, avec derniers retours de F. Rancillac sur chaque proposition et son évolution.

Enfin, bilan partagé du stage entre F. Rancillac, C. Guênon et les comédien.nes.

Journée type

10h - 11h30 : Une scène est travaillée avec François Rancillac, tandis qu'une autre scène (ou une lecture/mise en espace) se répète dans un espace annexe (éventuellement accompagnée par Christine Guênon)

11h30 – 13h : Idem

13h – 14h : pause

14h – 16h : Travail de scènes

16h – 18h : Idem

Ou (2^{ème} et 3^{ème} semaine) :

14h – 18h : présentation d'une lecture/mise en espace d'une autre pièce de Corneille, suivie de commentaires par l'ensemble du groupe.

6 - ÉVALUATIONS

Dispositif d'évaluation des résultats de la formation :

- > Feuilles de présence
- > Formulaire d'auto-évaluation du stagiaire en début et fin de formation
- > Contrôle continu (par le formateur)
- > Formulaire de satisfaction de la formation
- > Bilan oral « à chaud » de la formation par les stagiaires
- > Bilan écrit et oral d'évaluation de chaque stagiaire par le formateur

7 - MOYENS MATÉRIELS ET DESCRIPTIF DU LOCAL DE TRAVAIL

Ressources

Les pièces de Corneille qui seront lues et travaillées

Dire le vers de François Regnault et Jean-Claude Milner.

Serge Doubrovksy : *Corneille, ou la dialectique du héros* (Gallimard, ed. Tel Quel)

Espace de travail

« L'Embrasure » (appartenant à la cie Théâtre Yunqué) est située au 35 de l'avenue Faidherbe à Montreuil (93), à 4 minutes du métro Mairie de Montreuil (à 10 minutes de Nation).

C'est une grande salle de 300 mètres carrés, dans un ancien atelier au rez-de-chaussée entre deux cours, éclairé sur un côté par une grande verrière. Un hall (espace repas) et un bar (avec plaques chauffantes, four, réfrigérateur) mènent à la salle.

Deux wc sont à disposition des stagiaires, dont un adapté aux PMR.

8 – INFORMATIONS PRATIQUES

DATES ET HORAIRES

Du 5 au 30 juin 2023, à Montreuil (93)

Stage de 140h

du lundi au vendredi, 10h > 18h (avec une pause déjeuner d'une heure)

Sans restitution à la fin

LIEU DE LA FORMATION

Théâtre Yunqué (salle « L'Embrasure »), 35 de l'avenue Faidherbe à Montreuil (93), à 4 minutes du métro Mairie de Montreuil (à 10 minutes de Nation).

CANDIDATURES

Public concerné : comédiens et comédiennes professionnels

Inscription : Adresser **avant le 20 avril** une lettre de motivation, un C.V. et une photo, par mail à stages@theatrevivant.fr

Un entretien préalable aura lieu ensuite avec F. Rancillac.

Effectif : 10 à 15 stagiaires maximum.

FINANCEMENTS

AFDAS :

3500€ TTC

L'Afdas finance les stages pour les comédien.nes à condition d'avoir effectué 48 cachets sur les 4 dernières années et de ne pas être en carence. Il n'est pas nécessaire d'être intermittent.e.

La demande de prise en charge (plan de formation) doit se faire uniquement en ligne à partir du site <https://afdas.force.com/Particulier/s/> (il faudra créer un espace personnel si ce n'est pas encore fait).

Voici un tutoriel qui vous guidera pas à pas pour la saisie de votre demande de prise en charge <https://www.afdas.com/particuliers/services/financement/portail-particulier-mya>.

Il faudra joindre vos justificatifs ainsi qu'un devis et un programme que nous vous adresserons par mail.

Dépôt des demandes au plus tard le 5 mai 2023

Frais d'hébergement et de déplacement : sous certaines conditions, l'Afdas peut participer à vos frais de transport et d'hébergement. Pour toute question, contactez directement l'Afdas.

PÔLE EMPLOI :

2000€ TTC

En cas de refus de prise en charge par l'Afdas, se rapprocher de son conseiller Pôle Emploi. Si votre demande est acceptée, nous déposerons un devis dans votre espace personnel, à valider.

Dépôt des demandes au plus tard le 22 mai 2023.

ADAMI :

Pour les artistes associés, sous conditions.

AUDIENS :

Des bourses sont accessibles aux cotisants de l'Alliance Professionnelle Retraite Arrco et/ou Agirc - Section Culture et Communication, sous conditions.

FINANCEMENT PRIVE :

1000€ TTC (par chèque ou virement, payable plusieurs fois sans frais). Facture sur demande.

La compagnie Théâtre vivant est exonérée de TVA sur la formation.

NB Les 140 heures de la formation peuvent être comptabilisées dans le calcul de vos droits (contactez votre conseiller Pôle Emploi pour la marche à suivre).

ACCESSIBILITE PSH

Le Théâtre Yunque est accessible aux personnes à mobilité réduite (rez-de-chaussée). Pour un autre handicap, merci de nous contacter : stages@theatrevivant.fr

CONDITIONS GENERALES

Nous rappelons que la formation est un acte volontaire de votre part. Votre engagement à respecter les dates et les horaires du stage, ainsi que le lieu d'accueil, les consignes sanitaires, les stagiaires et les intervenants est impératif.

Télécharger les conditions générales d'utilisation et le règlement intérieur sur le site www.theatrevivant.fr

Contacts

POUR S'INSCRIRE ET POUR TOUT RENSEIGNEMENT ADMINISTRATIF

stages@theatrevivant.fr

Claire Joly 07 60 30 74 28

POUR TOUT RENSEIGNEMENT SUR LE CONTENU DE LA FORMATION

François Rancillac rancillac.fr@gmail.com

Site www.francoisrancillac.com